

14 Mars 2021

« Laetare »



Ps 84, 2-13

Esaié 54,7 - 10

2 Corinthiens 1,3 -7

Jean 12, 20 -26

« 20 Il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. 21 Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïda en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » 22 Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. 23 Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. 24 Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. 25 Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. 26 Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. »

Nous voulons voir Jésus ! Comme ils me ressemblent ces anonymes grecs en chemin vers Jérusalem ! Qui sont-ils en leur itinérance spirituelle ? Des croyants Juifs parlant grec, des « craignant Dieu », des chercheurs ou simplement des curieux ? Ils veulent voir Jésus et cette volonté affirmée résonne telle un cri, un appel, une invitation à la rencontre. Personne n'ignore ce désir profond de

retrouver un visage aimé dont la trace diaphane s'est estompée dans l'écume des jours, et comment ne pas se souvenir avec le psalmiste ! « Je me rassasierai de ton visage au matin » ? Ps.16/15. Peut-être ces grecs dans leur volonté pressante et insistante nous apprennent-ils que **toute présence à Dieu s'établit dans le Christ**, qu'on y pense explicitement ou non. Le Christ c'est la **présence historique** de Dieu sur la terre dans l'humanité individuelle qu'il a « assumée », qu'il a unie à lui, au point qu'elle ne fait qu'un avec lui. Présence limitée à un pays dont le Christ n'a pas dépassé les frontières, restreinte à quelque trente-trois ans, au début de notre ère. Pourtant, cette présence, dans cette limitation même, nous était donnée aussi à nous qui venons bien plus tard, et nous avons le pouvoir de répondre par la méditation de l'Évangile, **en recueillant pour nous** ces paroles et ces gestes, en nous actualisant dans ces mystères comme si nous avons été présents. Mais, s'ajoutant à cette recherche à la fois historique et actuelle du Christ dans l'Évangile, l'attention se porte à sa présence dans notre histoire à nous : sa présence par la Parole et les sacrements, au cœur de l'Église. L'attention se porte aussi sur le « Christ total », le corps du Christ qui contient en lui toute l'humanité. Bref, on rencontre, à l'égard du Christ lui-même, tous les modes de la présence à Dieu : le Christ à côté de moi comme un ami ; le Christ en moi par la vie de la grâce ; le Christ autour de moi, en ceux chez qui il vit et souffre ; le Christ dans le monde qu'il transfigure et qu'il ramène au Père. À la demande de ces grecs Jésus reste insolemment sourd : qui pourrait croire qu'il méprise cette demande fidèlement relayée par les disciples ? La réponse de Jésus, c'est **sa vie, son destin à l'heure du don total** où se profile le paroxysme de l'Amour de Dieu. Sa réponse aux grecs les accompagne aux portes de l'indicible. **Rencontrer** et

suivre, voilà l'invitation ! La foi est itinérance, mais de deux manières : la rencontre qui est secousse, extase, accueil et la suivance ; temps immémorial d'une patience toujours renouvelée. Celui qui **voit** le Christ face à face contemple éperdument celui qu'il a cherché et ne doute pas que lui aussi **n'ait été choisi et désiré**. Peut-être les grecs ne verront Jésus que de dos ; c'est dans leur suivance et même aux aigres fatigues du jour, qu'ils découvrent sa présence dans leur vie, Présence de Dieu pour eux, pour nous. Philippe et André se font les intermédiaires d'une demande qui les dépasse ; n'est-ce pas l'Église qui pointe à l'horizon quand elle ouvre un chemin vers Jésus, sa seule et véritable mission où elle atteste que le Christ fera **tout pour tous** et prendra en sa **mémoire** chacune de nos vies ? Sa mort n'est pas une mort pour la mort mais un mode de mourir qui comporte en lui la Résurrection. La Passion dont Jésus fait mention est une passion glorieuse parce qu'elle a les racines de la vie. Son mode de mourir n'est pas un mourir pour la mort. Il n'est pas asservi à la mort. « *Entrant librement dans sa passion* ». Et ceci invertit le sens de la mort. Et comme il est le seul à pouvoir le faire parce qu'il a reçu mandat de le faire, il le fait pour lui et pour la totalité de l'humanité. Il est ce qui, au cœur de l'humanité, est capable de restaurer l'humanité. Temps des semailles, je sème : Je ne sais pas ce qu'il en adviendra, j'ai confiance qu'en la terre la semence va se transformer. Certes je ne vois rien de ce qui s'accomplit dans la terre mais j'ai secrètement confiance que cette graine possède déjà en elle ce qu'elle sera, **comme** cette vie qu'un jour Dieu m'a donnée. La vie éternelle n'est pas plus tard, elle est **dès maintenant**. Elle est une dimension intérieure de l'être homme. Nous sommes appelés maintenant fils, nous vivons de la vie de Dieu. Il n'est pas encore apparu ce que nous serons. Mais « séminalement », nous sommes en

vie éternelle. Rester seul, c'est être tourné sur soi. Or le propre de l'homme est précisément, et cela est vrai même à un simple niveau phénoménologique, qu'il accède à être ce qu'il est pour autant qu'il est hors de soi. Son propre est d'être ouvert à. « aimer sa vie en ce monde », c'est se crispier dans sa solitude.. nous voulons voir Jésus. jch

Dimanche 7 Mars

11 h30 Journée KT

10h15 Célébration Dominicale unique
Prédicateur Laïque Raphaël Moog

16h Vêpres et 4° Conférence de Carême. « Donner lieu à Dieu »
Pasteur Jehan-Claude Hutchen

Jeudi 18 Mars

15h30 « Chrétiens ensemble »

Vendredi 19 Mars

7h30 Célébration eucharistique suivie du petit déjeuner

Dimanche 21 Mars

9h Gottesdienst

10h15 Célébration dominicale

PANIER PLATEFORME DE SOLIDARITÉ

Merci à celles et ceux qui déposent régulièrement leur aide en aliments secs ou autres pour notre plateforme de solidarité. Le panier pour recevoir vos dons est déposé à l'entrée du Chœur de l'église.

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Mercredi Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au

☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel :

hutchen.jehanclaude@gmail.com

Site paroisse : protestants-neudorf.fr